

Réconciliation

Confession

**Relecture ignatienne
en trois étapes**

Textes à choix

Matthieu 5, 23-24

Si donc, au moment de présenter ton offrande devant l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis tu reviendras présenter ton offrande.

Luc 18, 9-14

Jésus dit cette parabole, à l'intention de certaines personnes qui étaient convaincues d'être justes et qui méprisaient les autres : « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était un pharisien, l'autre un collecteur d'impôts. Le pharisien, debout, faisait cette prière en lui-même : 'O Dieu, je te remercie de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ou même comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux fois par semaine et je donne la dîme de tous mes revenus.' Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : 'O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur.' Je vous le dis, lorsque ce dernier descendit chez lui, il était considéré comme juste, mais pas le pharisien. En effet, toute personne qui s'élève sera abaissée, et celle qui s'abaisse sera élevée. »

Jean 20, 19-23

Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

L'« attitude de confession » selon Adrienne von Speyr

Il existe, dans l'expérience chrétienne, une manière particulière d'être devant Dieu : Adrienne von Speyr l'appelle l'« *attitude de confession* ». Ce n'est pas d'abord un acte ponctuel, ni un simple moment sacramentel, mais une **disposition intérieure**, un **souffle** qui traverse la vie entière.

Adrienne décrit cette attitude comme une **disponibilité habituelle à s'ouvrir sans réserve là où cette ouverture a un sens et répond à une exigence**. L'homme ne vient pas exposer son âme par exhibition, ni par besoin psychologique : il s'agit plutôt d'une **transparence devant Dieu**, d'un consentement à la vérité, d'un renoncement au mensonge et au faux-semblant. En ce sens, le contraire de cette attitude n'est pas seulement le péché en général, mais **le mensonge**, ce refus de laisser la lumière toucher les zones obscures de l'existence.

Cette ouverture n'est jamais à sens unique. Adrienne souligne que **dans les relations d'amour, la transparence réciproque n'est pas une fin en soi**, mais un acte par lequel **chacun s'offre avec ce qui lui est propre**. Il en va de même dans la confession : ce n'est pas seulement l'homme qui se dénude devant Dieu, mais **Dieu qui se donne à l'homme**, dans une lumière respectueuse et créatrice.

Au cœur de cette attitude se trouve un **mystère trinitaire**. Pour Adrienne, le modèle de toute confession humaine se trouve dans **l'attitude de confession du Fils devant le Père**. Le Fils est limpide devant Celui qui l'aime ; il ne retient rien, il ne s'approprie rien : « *tout ce qui est à moi est à toi* ». Ainsi, lorsque l'homme confesse, il entre — humblement, pauvrement — dans **la manière d'être du Fils**. Confesser, c'est participer à la **vie filiale du Christ**, c'est laisser le Père nous regarder avec la même tendresse qu'il porte au Fils.

Cette manière d'être n'est pas seulement théologique : elle a aussi une dimension existentielle. Adrienne raconte un jour : lorsqu'on lui dit que le confessionnal était réservé aux pécheurs, elle comprit immédiatement que **c'était précisément pour elle**, et que **ce banc avait été fabriqué pour elle**. Il y a là une attitude profondément chrétienne : reconnaître que la miséricorde de Dieu n'est pas une abstraction, mais un lieu concret qui **m'attend**, personnellement.

Adopter l'« attitude de confession » signifie donc apprendre à **vivre dans la vérité** sans crainte ; à **ne plus cacher ce qui blesse**, mais à l'exposer à Celui qui guérit ; à **jouer cartes sur table** avec Dieu, non par contrainte, mais par amour. C'est finalement laisser le Christ **confesser en nous**, comme Il confesse devant le Père.

Dans un monde où l'on préfère dissimuler, se justifier, contrôler, l'attitude de confession devient **un chemin de liberté**. Elle libère de l'illusion de se sauver soi-même, de l'obligation de paraître, de l'inquiétude de devoir créer sa propre lumière. Elle rend à l'homme son **statut de fils**, pauvre mais accueilli, pécheur mais aimé, fragile mais transparent.

Ainsi, la confession n'est plus seulement un rite, mais **un style d'existence**, une manière d'habiter le quotidien en vérité : laisser Dieu voir, laisser Dieu prendre, laisser Dieu aimer. Et dans cette ouverture, parfois douloureuse mais toujours féconde, le cœur humain découvre qu'il n'a jamais été plus protégé qu'au moment où il s'expose ; jamais plus aimé qu'au moment où il avoue sa pauvreté.

Relecture dans l'esprit d'Ignace de Loyola

1-Merci

Quels sont les moments de **joie**, de **paix** dans ma journée ? Les occasions de **m'émerveiller** qui m'ont été données ?

Il ne s'agit pas forcément de choses impressionnantes, cela peut être simplement le chant des oiseaux le matin, un trajet sans encombre, le sourire d'un passant dans la rue, la satisfaction d'avoir rendu un dossier dans les temps...

Quelles sont les marques (même toutes petites, même toutes simples) d'**affection**, d'**attention** que j'ai reçues ou que j'ai données ?

Quels sont les gestes ou paroles d'**encouragement**, de **réconfort**, d'**apaisement** dont j'ai été l'objet ou que j'ai pu offrir ?

Je **remercie Dieu pour chacun d'eux**. Je prends conscience qu'il s'agissait d'autant de signes de Dieu, de son amour pour moi.

Je lui rends grâce aussi quand j'ai pu, grâce à son Esprit, être un instrument de son amour envers ceux que j'ai croisés.

Je prends conscience de tout ce que j'ai pu vivre avec lui, en lui aujourd'hui et je prends le temps de lui dire toute ma gratitude avec mes mots, à ma façon.

2-Pardon

Quels sont les moments de la journée où je me suis **écarté de Dieu** : des moments où j'ai pu **douter**, où je me suis laissé emporter par de **mauvaises pensées**, où j'ai été dans le **jugement** ... ?

Quelles sont les situations où je me suis **détourné des autres**, où j'ai préféré **détourner le regard** plutôt que de tendre la main, où j'ai **attisé les divisions** plutôt que d'apaiser une situation ...

Je confie chacune de ces situations à la miséricorde de Dieu. Je lui demande humblement pardon pour le mal fait ou le bien que je n'ai pas su ou pas voulu faire aujourd'hui.

Je prends conscience que cela m'a éloigné de lui, de la joie dans laquelle il veut me faire vivre. Je m'ouvre à sa miséricorde infinie.

3-S'il te plait

Je pose un regard vrai sur mes **faiblesses** et je demande à Dieu de venir me fortifier, me faire grandir. Je peux **confier à Dieu une résolution** que j'aimerais prendre ou **une chose que j'aimerais travailler**, une vertu que j'aimerais cultiver chez moi et un petit effort concret que j'ai envie de faire demain dans ce sens.

Je peux aussi lui **confier des situations délicates**, des soucis qui restent présents à la fin de cette journée.

Je lui demande son Esprit afin de me guider, de m'aider à prendre les bonnes décisions, à agir selon sa volonté.

*Je peux terminer ce temps de méditation
avec une prière ou un psaume.*

Mieux se confesser, mode d'emploi (tiré du site de l'archidiocèse de Lyon)

S'accueillir mutuellement

L'enjeu de ce temps d'accueil mutuel est de se situer ensemble, en Église, devant Dieu. Je peux dire, par exemple : « Père, bénissez-moi parce que j'ai péché » puis faire ensuite le signe de la croix. Je peux ensuite choisir de commencer par la prière du « Je confesse à Dieu » qui exprime la dimension ecclésiale de la démarche.

Écouter la Parole de Dieu

Il s'agit de prendre le temps de se mettre à l'écoute de la Bonne Nouvelle de Dieu qui aime et pardonne et, par là, invite à la conversion. C'est l'accueil de la Parole de Dieu qui me donne de reconnaître l'amour de Dieu dans ma vie et de nommer mon péché. Le péché n'est pas une faute morale ; il est le refus de se laisser aimer et d'aimer.

Confesser l'amour de Dieu en même temps que son péché

Après avoir reconnu et confessé l'amour de Dieu pour moi, aujourd'hui, et à la lumière de la Parole, je reconnais et exprime mes péchés et ce que je veux changer dans ma vie pour vaincre les obstacles à la vraie rencontre de Dieu et des autres.

Le prêtre me propose un signe de conversion et de pénitence. En le faisant mien, j'exprime ma volonté de m'ouvrir davantage à Dieu et aux autres. Ce peut être une prière, un geste de partage, un effort pour sortir de moi-même...

Accueillir le pardon de Dieu pour en être témoin

Après le temps du dialogue je me tourne avec le prêtre vers Dieu. Je peux exprimer ma prière personnelle ou l'acte de contrition.

Où se confesser ce Carême ?

-le 1^{er} mars de 9h30 à 10h30 à Choulex (avant la messe de 11h)

-le 3 mars à 18h30 à St-Joseph, célébration pénitentielle « Relecture de vie » (pas de confessions individuelles)

-le 5 mars dès 19h à Puplinge dans le cadre de la Soirée mariale

-le 23 mars de 18h30 à 19h30 à St-Pierre de Thônex dans le cadre de « Viens et Vois ».

*-le 24 mars à 18h à Ste-Thérèse (Champel), célébration pénitentielle avec confessions
Et tous les jours dès 17h30 à la Basilique Notre-Dame (et ce, en tout temps !).*